

13 MAI 2019 - lundi

**ÉVANGILE**

**« Moi, je suis la porte des brebis » (Jn 10, 1-10)**

**Alléluia. Alléluia.**

Je suis le bon pasteur, dit le Seigneur ;  
je connais mes brebis  
et mes brebis me connaissent.

**Alléluia.** (Jn 10, 14)

**Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 10, 1-10)**

En ce temps-là, Jésus déclara :

« Amen, amen, je vous le dis :

Celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte,  
mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit.  
Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis.  
Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix.  
Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir.

Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête.

Et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix.

Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuiront loin de lui,  
car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. »

Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens.

Mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait.

C'est pourquoi Jésus reprit la parole :

« Amen, amen, je vous le dis :

Moi, je suis la porte des brebis.

Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits.

Mais les brebis ne les ont pas écoutés.

Moi, je suis la porte.

Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé.

Il pourra entrer et il pourra sortir et trouver un pâturage.

Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr.

Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. »

**La Reine du ciel continue son travail de Mère et fait grandir son Fils dans les créatures**

.....Après avoir reçu la sainte Communion mon cher Jésus s'est fait voir en moi, tout petit, et la Mère céleste étendait son manteau d'azur au-dessus de moi et du divin Enfant.

Puis je l'ai sentie en moi qui embrassait et caressait son cher Fils qu'elle tenait dans ses bras, pressé contre son cœur. Elle le nourrissait et lui témoignait mille stratagèmes d'amour. J'étais émerveillée et la céleste et souveraine Maman me dit avec un amour qui faisait mon admiration:

Ma fille, il n'y a pas de quoi être surprise. Je suis inséparable de mon cher Jésus.

Là où est le Fils, la Mère doit être là elle aussi.

Mon devoir est de l'élever dans les âmes.

Il est tout petit,

-les âmes ne comprennent pas comment elles doivent l'élever et

-elles n'ont pas le lait de l'amour pour le nourrir, calmer ses pleurs et le réchauffer lorsqu'elles le laissent transi de froid.

Je suis la Maman, je connais les besoins de mon divin Enfant

Et lui ne voudrait pas rester sans sa Mère.

Nous sommes tous les deux inséparables.

Je répète dans les âmes ce que j'ai fait lorsqu'il était petit Enfant.

Je prends soin des âmes pour le rendre heureux.

C'est ma mission très céleste et lorsque je vois mon Fils dans les âmes,

j'accours et je descends en elles pour veiller à ce qu'il grandisse.

La Volonté de mon Fils est une avec la mienne.

Et là où il est, je suis moi aussi avec lui pour remplir mon devoir de Mère envers celui qui m'aime tant, et envers la créature que nous aimons aussi tellement.

Car c'est alors pour moi comme la naissance de jumeaux, mon Fils-Dieu et la créature.

Comment ne pas les aimer? »

Puis elle ajouta avec un accent tendre et très émouvant:

« Ma fille, comme elle est belle, grande et prodigieuse, la vertu de la Divine Volonté.

Elle vide l'âme de tout ce qui n'est pas lumière ou divin.

Elle unit ce qui est distant et lointain.

Elle répète ce qui a été fait à travers les siècles et les siècles pour rendre connaturel l'acte humain dans le divin.

C'est une force créatrice qui arrive à se multiplier pour transformer sa vie dans la créature.

Par conséquent, aime-la beaucoup et ne lui refuse rien. »